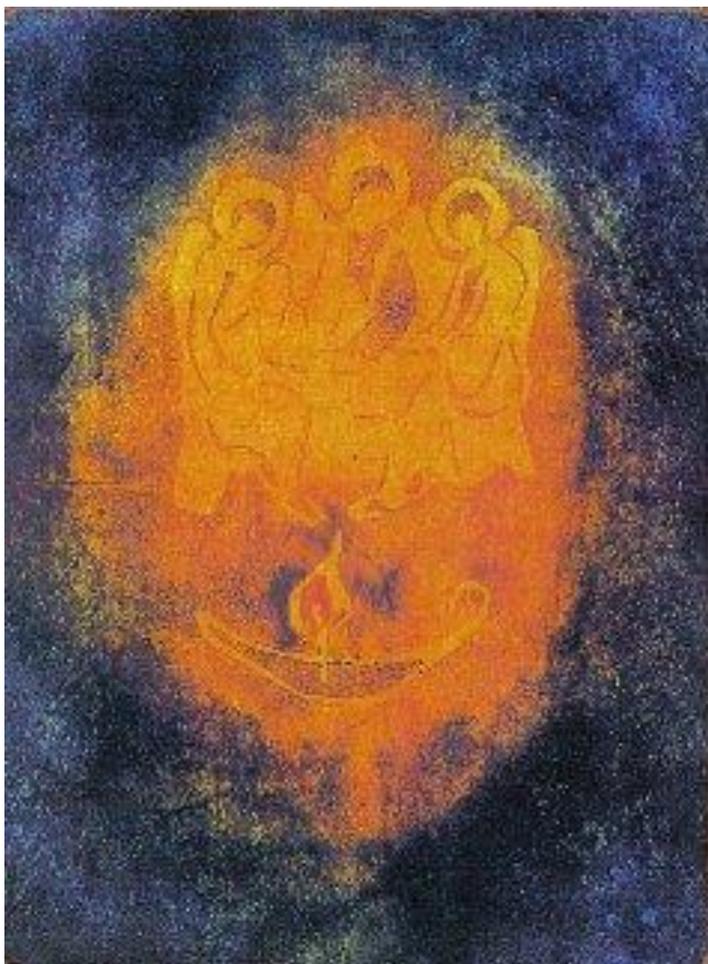


L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



SOMMAIRE

- Le mot du Modérateur
- La Grille des Psaumes
Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité
de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Quelques Nouvelles
- Inscription à la Pâque 2019
- Notre Prière à Marie
- Les commentaires de semaines
Rédigés par les membres et amis
- L'entrée en Retraite de Nevers
Par frère Jean-Claude
- La Sagesse dans l'Ancien Testament
Par frère Jean-Claude
- La prière FST

N° 107 - Manifestation - 2019

Chers amis,



La dernière retraite de la F.S.T. à Nevers a été un temps particulièrement apprécié et réussi ! Dans cet Espace Sainte-Bernadette, habité par la discrète présence de la confidente de l'Immaculée, tout était au rendez-vous pour renouer avec bonheur les liens distendus par l'éloignement de ces derniers mois. Dans la grâce du charisme si particulier de frère Jean-Claude, nous sommes convaincus que quel que soit notre état de vie, notre vocation de baptisé trouve sa source dans un cœur à cœur ininterrompu avec Celui qui nous a appelé à vivre de sa vie.

Il ne s'agit pas tant de beaucoup prier que de devenir prière.

La vie liturgique célébrée par les membres de la F.S.T. n'est qu'un long écho de l'influence réelle et continue du Christ ressuscité sur chacun de nous. Écoute priante et prolongée de la Parole, liturgie des heures, méditations partagées autour du thème de la Sagesse cette année, comme autant de riches « heures étoilées ». A vrai dire, la force reçue ici dépasse les limites de l'unité de temps et l'Eucharistie devient réellement la source et le sommet de notre existence !

Chers membres et amis, nous aimerions partager ce trésor au plus grand nombre, multiplier les occasions de rencontres, mais la dispersion des différents lieux de vie et la réalité de l'avancée en âge, nous invite à repenser les priorités, nous aurons à en reparler dans les prochains mois... C'est sans doute un chemin de désappropriation pour notre Famille, qu'il convient de consentir. Les fruits en sont la simplicité et la confiance mutuelle, qui sont le fondement même de notre fraternité. Au fil des années le lien de l'amitié ne se dément pas, il nous permet de rendre grâce toujours et encore de toutes les merveilles reçues !

Pierre-Jean C.

Manifestation		Décembre 18 - Janvier 19					Résurrection		
n° 107		Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
Année C		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
St F	D 30	23	18	90	Lc 2,41-52	1 Jn 3,1-24	97	116	118
	L 31	80	48	3	Jn 1,1-18	1 Jn 2,18-21	Marie Mère de Dieu	134	(13-15)
j	M 1	81	51	4	Lc 2,1-21	Ga 4,4-7		Ste Famille	
a	M 2	82	52	12	Jn 1,19-28	1 Jn 2,22-28			
n	J 3	83	53	42	Jn 1,29-34	1 Jn 2,29 à 3,6			
v	V 4	85	50	60	Jn 1,35-42	1 Jn 3,7-10			
	S 5	84	56	66	Jn 1,43-51	1 Jn 3,11-21			
Épi	D 6	65	44	90	Mt 2,1-12	Is 60,1-6	98	145	118
	L 7	86	57	3	Mt 4,12-25	1Jn3,22a4,6	prière d'unité	146	(16-18)
M 8	88A	59	4	Mc 6,34-44	1 Jn 4,7-10	Épiphanie			
	M 9	88B	137	70	Mc 6,45-52	1 Jn 4,11-18	de la Famille		
	J 10	89	61	120	Lc 4,14-22	1Jn 4,19 à 5,4			
	V 11	87	54	123	Lc 5,5-13	1 jn 5,5-13			
	S 12	91	64	121	Jn 3,22-30	1 Jn 5,14-21	147	118	
Bpt	D 13	102	62	90	Lc 3,15-22	Is 40,1-11	99	148	(19-20)
	L 14	75	36A	3	Mc 1,14-20	He 1,1-6	Bpt du Sgr		
	M 15	77A	36B	4	Mc 1,21-28	He 2,5-12			
	M 16	77B	40	127	Mc 1,29-39	He 2,14-18			
	J 17	77C	41	130	Mc 1,40-45	He 3,7-14			
	V 18	68	38	128	Mc 2,1-12	He 4,1-11			
	S 19	78	43	132-133	Mc 2,13-17	He 4,12-16	149	118	
2TO	D 20	144	32	90	Jn 2,1-11	Is 62,1-5	135	150	(21-22)
	L 21	1	5	3	Mc 2,18-22	He 5,1-10			
	M 22	47	13	4	Mc 2,23-28	He 6,10-20			
	M 23	72	26	122	Mc 3,1-6	He 7,1-17			
	J 24	115	136	130	Mc 3,7-12	He 7,25 à 8,6			
	V 25	85	50	60	Mc 16,15-18	Ac 22,3-16	Conversion de St Paul		
	S 26	100	93	126	Mc 3,20-21	He 9,2-14			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 7 janvier : **la Purification du Temple** - Jn 2,13-22

Manifestation				Janvier - Février 19		Résurrection			
n° 107	Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année C	Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
3TO	D 27	65	44	90	Lc 1,1-21	Né 8,1-10	99	147	118
a	L 28	104A	69	3	Mc 3,22-30	He 9,15-28		148	(1-2)
v	M 29	104B	79	4	Mc 3,31-35	He 10,1-10			
r	M 30	105A	108A	122	Mc 4,1-20	He 10,11-18			
i	J 31	105B	108B	124	Mc 4,21-25	He 10,19-25			
l	V 1	139	55	125	Mc 4,26-34	He 10,32-39			
	S 2	100	93	126	Lc 2,22-40	MI 3,1-4	Présentation du Sgr		
4TO	D 3	8	18	90	Lc 4,21-30	Jr 1,4-19	96	113A	118
	L 4	1	5	3	Mc 5,1-20	He 11,32-40	prière d'Unité de la Famille		
	M 5	7	6	4	Lc 2,22-40	He 12,1-4			
	M 6	17A	9A	12	Mc 6,1-6	He 12,4-15			
	J 7	17B	9B	42	Mc 6,7-13	He 12,18-24			
	V 8	21	30	60	Mc 6,14-29	He 13,1-8			
	S 9	15	10	66	Mc 6,30-34	He 13,15-21		109	118
5TO	D 10	22	20	90	Lc 5,1-11	Is 6,1-8	46	110	(5-6)
	L 11	45	11	3	Mc 6,53-56	Gn 1,1-19			
	M 12	47	13	4	Mc 7,1-13	Gn 1,20 à 2,4			
	M 13	67A	14	70	Mc 6,1-18	Jl 2,12-18			
	J 14	67B	16	120	Lc 10,1-9	2 Co 4,1-7			
	V 15	39	34	123	Mt 9,14-15	Is 58,1-9			
	S 16	49	19	121	Lc 5,27-32	Is 58,9-14		111	118
6TO	D 17	28	29	90	Lc 6,17-26	Jr 17,5-8	92	112	(7-9)
	L 18	70	24	3	Mc 8,11-13	Gn 4,1-25			
	M 19	71	25	4	Mc 8,14-21	Gn 6,5-7			
	M 20	72	26	122	Mc 8,22-26	Gn 8,6-22			
	J 21	73	27	124	Mc 8,27-33	Gn 9,1-13			
	V 22	63	37	129	Mt 16,13-19	1 P 5,1-4			
	S 23	76	35	126	Mc 9,2-13	He 11,1-7			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 4 février : *Discours sur l'œuvre du Fils* - Jn 5,25-38

Manifestation				Février - Mars 19		Résurrection			
n° 107	Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir			
Année C	Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2		
7TO	D 24	103	137	90	Lc 6,27-38	1 Co 15,45-49	96	95	118
	L 25	106A	114	3	Mc 9,14-29	Si 1,1-10			(10-12)
	M 26	106B	119	4	Mc 9,30-37	Si 2,1-11			
	M 27	107	131	127	Mc 9,38-40	Si 4,11-19			
	J 28	115	136	130	Mc 9,41-50	Si 5,1-8			
	V 1	142	101	128	Mc 10,1-12	Si 5,5-17			
	S 2	143	138	94	Mc 10,13-16	Si 17,1-15		116	118
8TO	D 3	23	18	90	Lc 6,39-45	Si 27,4-7	97	134	(13-15)
	L 4	80	48	3	Mc 10,17-27	Si 17,24-29	prière d'Unité		
	M 5	81	51	4	Mc 10,28-31	Si 35,1-12	Mercredi des Cendres		
	M 6	82	52	12	Mt 6,1-18	Jl 2,12-18			
	J 7	83	53	42	Lc 9,22-25	Dt 30,15-20			
	V 8	85	50	60	Mt 9,14-15	Is 58,1-9			
	S 9	84	56	66	Lc 5,27-32	Is 58,9-14			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 4 mars : *Vigilance pour la venue du Seigneur* - 1 Th 5,1-22



Pierre-Jean à grotte de Lourdes, Avec des amis [le 18 novembre 2018]

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- La **Retraite annuelle de Nevers** fut riche spirituellement et culturellement. Des enseignements sur le thème de **la Sagesse** remarquablement préparés et exposés par notre frère Jean-Claude ont enchanté le petit nombre des participants présents.
Par chance vous pouvez écouter toutes ces méditations sur le site de la Famille.
La Retraite s'est déroulée sur le lieu même, à Saint Gildard, où Sainte Bernadette, après les événements de Lourdes a terminé son pèlerinage terrestre comme religieuse. Chacun pouvait à son gré aller méditer près de la châsse où réside son corps.
Tout au long de cet Amandier, vous pourrez découvrir quelques photos significatives.
- La santé d'**Anneliese BASTUCK** reste constante, mais elle ne parvient plus à se déplacer. Elle n'est pas sortie de chez elle depuis mars 2018. En plus début septembre, elle a fait une chute. Ses activités sont très limitées, mais elle pense bien à nous.
- **Bernadette et Léo HENDERSON** nous suivent toujours à distance grâce à l'Amandier et le site où ils ont pu écouter la retraite de Nevers. Bernadette est désolée de n'avoir pu venir en France cette année, car l'assurance de Léo revient à 1 000 \$ par semaine...
Bernadette a subi deux piqûres dans la colonne vertébrale qui a quelques soucis de dégénérescence.
- **Roger**, le frère aîné de **Régine BRÊTEAU** est décédé ce 13 novembre à l'âge de 87 ans. Il résidait près de Toulouse, et Régine a pu l'accompagner durant les dernières semaines. La Famille est en union de cœur et de prière avec chacun d'entre eux.
- **Réécouter la Retraite** sur le site FST :
https://www.famille-de-la-sainte-trinite.fr/crbst_4.html

LA PÂQUE 2019

La Pâque aura lieu :

du jeudi 18 avril 2019 à 17h au lundi 22 avril au matin

(NB: Pour ceux qui souhaiteraient arriver avant le 18 avril, prière de contacter le Centre de Béthanie au numéro suivant : 04 71 46 78 31)

au

**CENTRE D'ACCUEIL DE BÉTHANIE
15600 QUÉZAC**

Le centre est situé à 5 km au nord de Maurs, 37 km au sud d'Aurillac et 28 km au nord-est de Figeac.

- Par la route : vous arrivez essentiellement côté Toulouse pour le sud, côté Clermont-Ferrand pour le nord, côté Limoges pour l'ouest
- Par le train : Maurs se situe sur la ligne Toulouse – Clermont-Fd. Vous pouvez également arriver par la ligne Limoges – Capdenac – Figeac – Maurs... Renseignez-vous.

Tarifs du séjour :

- par nuitée en chambre individuelle :

Adultes : 36 euros par jour et par personne, soit x 4 = **144 euros**

Enfants : 26 euros par jour et par personne, soit x 4 = **104 euros**

- par nuitée en camping : 22 euros par jour et par personne,
soit x 4 = **88 euros**

COUPON INSCRIPTION PÂQUE 2019

- à **retourner impérativement avant le 25 mars 2019**, accompagné d'un chèque d'arrhes de : 40 euros par personne libellé à l'ordre de :

"Association Famille de la Sainte Trinité"

- à : Jean-Louis BRÊTEAU - 9 rue des Œillets
31830 PLAISANCE DU TOUCH

NB : Apporter une lampe de poche et les draps ou un sac de couchage

----- ✂ ----- découper -----

NOM : Prénom :

Adresse :

.....

..... Téléphone :

E-mail :

(Important d'écrire votre mail pour contact rapide ou urgent)

Portable :

Nombre d'adultes : Nombre enfants :

Hébergement :

Chambre

Camping

J'arriverai le : vers :

Je repartirai le : à :

en train (SVP, indiquez l'heure d'arrivée à Maurs) :

en voiture

(Prière de cocher les mentions choisies)

MERCI

NOTRE PRIÈRE À MARIE



**ACTE DE CONSÉCRATION
À L'IMMACULÉE-CONCEPTION**

Saint Maximilien Kolbe

Reine du ciel et de la terre,
Refuge des pécheurs et Mère très aimante,
à qui Dieu voulut confier tout l'ordre de la Miséricorde,
me voici à tes pieds, moi N... pauvre pécheur.

Je t'en supplie, accepte mon être tout entier comme ton bien et ta propriété ; agis en moi selon ta volonté, en mon âme et mon corps, en ma vie et ma mort et mon éternité.

Dispose avant tout de moi comme tu le désires,
pour que se réalise enfin ce qui est dit de toi :

"La Femme écrasera la tête du serpent" et aussi "Toi seule vaincras les hérésies dans le monde entier".

Qu'en tes mains toutes pures, si riches de miséricorde,
je devienne un instrument de ton amour, capable de ranimer et d'épanouir pleinement tant d'âmes tièdes ou égarées.

Ainsi s'étendra sans fin le Règne du Cœur divin de Jésus.

Vraiment, ta seule présence attire les grâces qui convertissent et sanctifient les âmes,

puisque la Grâce jaillit du cœur divin de Jésus sur nous tous, en passant par tes mains maternelles.

Premières paroles de Jésus au Temple

Seigneur où es-tu ? Parfois j'ai l'impression de t'avoir perdu, de t'avoir laissé quelque part alors que je pensais t'avoir emmené avec moi pour toujours, après une retraite spirituelle, un moment de grâce, une rencontre ou une eucharistie.

Parfois j'ai l'impression de marcher dans la mauvaise direction, pris dans une caravane humaine qui m'éloigne de la Jérusalem où je t'ai rencontré. Soudain je me demande où tu es, je ressens ton absence et je me demande à quel moment j'ai pu te perdre de vue.

Où te chercher ? Dans mes habitudes, dans mes pratiques, dans mes souvenirs heureux ? Parmi mes proches, dans la caravane de mes amis chrétiens avec qui je chemine ? Où demeures-tu aujourd'hui Seigneur ? (Jean 1,38) Où es-tu assis ? Où m'attends-tu pour écouter et poser la question essentielle qui me fera grandir, tandis que je m'agite dans ce monde ? Où te laisseras-tu trouver ?

Tu es au Père. Tu es auprès du Père. Tu ne nous appartiens pas. Tu n'es pas « notre chose ». Tu es libre comme l'Amour. Tu existes dans notre quête permanente, dans notre désir de te retrouver. Comme la manne du désert, ce pain des anges (2 Esdras 1,19) dont on se rassasie au matin, mais qu'on ne peut garder pour le lendemain (Exode 16, 14-21). Comme un OUI qu'il faut redire chaque jour. Ta présence se vit dans l'instant présent, comme un arc-en-ciel, un moment de grâce.

Tu es à Dieu, et c'est en Lui que nous te rejoignons.

A notre angoisse de l'abandon, nous pouvons répondre par cet acte de foi : Jésus demeure en nous. Nous sommes aussi le temple où il écoute et questionne. En nous aussi, il « grandit en sagesse et en taille », mais aussi en beauté (1 Sm 2, 26).

Laissons-nous agir. Même si nous ne comprenons pas tout, « gardons tous ces événements dans notre cœur », comme Marie.

La visite des mages

Cette année les trois mages me renvoient à l'icône de la Sainte Trinité. Je la contemple comme une crèche. Trois corps, trois figures hors du commun tournées vers le tout petit, le berceau, le calice, comme vers une graine de moutarde rayonnante de promesses, sacrée. Comme les trois personnages venus au chêne de Mambré (Gn 18, 1-14), les trois mages ont voyagé longtemps, ils viennent d'on ne sait où, leur identité est un peu mystérieuse, mais ils témoignent de la valeur de celui qu'ils sont venus voir. Ils forment un écrin dont la qualité donne une indication sur la valeur du diamant qu'ils enveloppent.

Mais quelque chose a changé depuis la genèse : les trois hommes étaient debout et c'est Abraham qui se prosterne, leur lave les pieds, se hâte de leur offrir à boire et à manger à profusion. Ce sont eux qui annoncent la venue d'un fils à Sara. Aujourd'hui, c'est l'inverse : la promesse est réalisée, l'enfant est né, les visiteurs se prosternent devant lui.

Ils rappellent aussi ces « trois hommes montant vers Dieu à Béthel, l'un portant trois chevreaux, l'autre portant trois pains, le troisième portant une outre de vin » que Saül doit rencontrer au chêne de Tabor, lui sur qui Samuel vient de verser la fiole d'huile pour en faire l'oint du Seigneur (1 Samuel 10,3). « Alors fondra sur toi l'esprit du Seigneur... et tu seras changé en un autre homme ».

Ces mages représentent aussi ces élites du monde païen, venus d'autres contrées, d'autres traditions, qui comprennent qu'Il est prêtre, prophète et roi, tout comme le centurion romain le comprend au pied de la Croix : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu » (Mt 27, 54). Les grands prêtres et les scribes, qui connaissaient si bien les Écritures et

la loi, représentaient le peuple juif et attendaient sa venue ne l'ont pas reconnu et sont responsables, par leur complicité avec le pouvoir de ce monde (ici Erode), du massacre des Innocents, puis de la Passion du Christ. Mais ils échoueront. Christ a vaincu la mort et le Mal qui nous aveugle. Mes certitudes et mes savoirs, m'empêcheraient-ils de reconnaître le Christ quand Il se présente à moi sous d'autres traits ? En quoi suis-je complice de ce monde qui rejette la Bonne Nouvelle ?

Une dernière chose me touche aujourd'hui. "Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage ». Marie est là comme elle le sera au pied de la Croix. En silence. Par sa seule présence elle nous indique notre place de chrétien, au côté du Christ : proches, recueillis, silencieux, les yeux fixés sur Lui, dans une attitude d'accueil intérieur pour comprendre avec le cœur ce à quoi nous assistons.

Comme si nous prenions place dans l'icône de la Sainte Trinité.

SEMAINE DU 13 AU 19 JANVIER
LE BAPTÊME DU SEIGNEUR
Georgette LAVABLE – Lc 3,15-22

Luc relate le baptême de Jésus par Jean, pendant lequel, le Saint-Esprit se manifeste sous la forme d'une colombe et vient se poser sur Jésus. Nous pouvons en comprendre que le Saint-Esprit descend sur le peuple en la personne de Jésus.

Les paroles « Tu es mon Fils bien-aimé, en Toi, j'ai mis toute mon affection » devrait nous conduire à une assurance que par le baptême nous devenons des filles et des fils de Dieu. En tant que chrétiens, nous devons quotidiennement faire attention à ne pas attrister et à ne pas éteindre le Saint Esprit, afin de préserver notre relation personnelle avec Lui. Jésus obéissait aveuglément au Père, et l'Esprit était présent et très puissant dans sa vie.

SEMAINE DU 20 AU 26 JANVIER
2^e DIMANCHE T.O.
Georgette LAVABLE – Jn 2,1-11

Lors d'un mariage à Cana, Jésus, convié, a transformé de l'eau en vin. Ce signe marque la transition entre le ministère prophétique de Jean Baptiste, sous l'ancienne Alliance, au ministère de Jésus, le Messie sous la nouvelle Alliance et le Royaume de Dieu. Il souligne le passage du vin ancien au vin nouveau.

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le » : ceux qui servaient à Cana font confiance à Jésus. C'est ainsi que nous devons nous mêmes faire confiance à Jésus dans notre quotidien.

Jésus multiplie le vin de la fête pour la joie des convives. Ce qui revient à dire que le Fils de Dieu ne fait de miracles que pour le bonheur des hommes. Lui seul peut nous procurer les joies spirituelles nécessaires dans notre vie.

Et comme l'Écriture le dit, « Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. ». Un signe qui atteste que Jésus est le Fils de Dieu.

SEMAINE DU 27 JANVIER AU 2 FÉVRIER
3^e DIMANCHE T.O.
Sœur MARIE-LAURENT – Lc 1,1-21

Saint Luc avait connaissance des Évangiles de Matthieu et de Marc. Il eut envie lui aussi, d'écrire sur la vie de Jésus et fit des recherches. Il adresse son texte à Théophile, à travers lui, c'est à tous les hommes et non seulement aux juifs qu'il fait part de ses recherches.

Cet Évangile commence par l'annonce de Jean-Baptiste. Alors que Zacharie exerçait ses fonctions dans le sanctuaire du Seigneur – il brûlait l'encens - et à ce moment, un ange lui apparut. Zacharie fut troublé, mais l'Ange le rassura et lui annonça une grande et bonne nouvelle, 'N'aie pas peur, ta femme te donnera un fils, tu l'appelleras Jean, tu seras profondément heureux. Ce sera un grand serviteur du Seigneur. Il sera rempli de l'Esprit Saint dès avant sa naissance.'

Zacharie voulait en avoir la certitude, 'Je suis vieux et Élisabeth est stérile'. Jésus va lui révéler que pour lui tout est possible, mais devant le doute de Zacharie l'Ange Gabriel lui annonce qu'il sera muet jusqu'au jour où l'événement se produira.

Personnellement de ce texte, j'en retiens deux points que je vous partage.

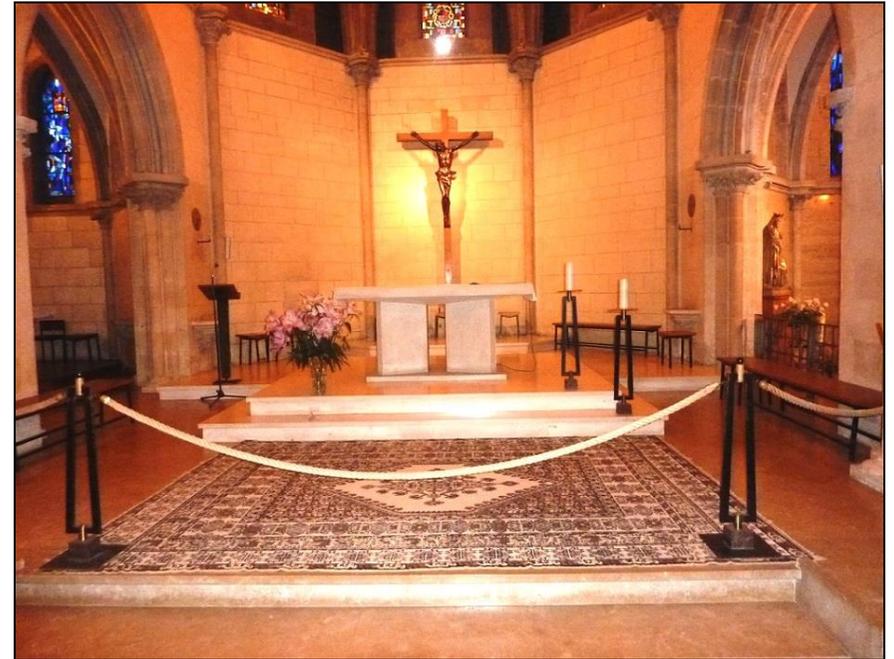
Le doute de Zacharie : Comment croire de suite que la naissance d'un fils peut se réaliser, il est 'troublé, saisi de crainte'. Le signe que le Seigneur va lui donner, c'est une petite épreuve, il devient muet jusqu'à la naissance de Jean Baptiste. Parfois Dieu nous éprouve pour nous faire grandir dans la foi. Il arrive, en contemplant le Dieu Trinité de me dire : est-ce possible qu'Il soit partout, en tout et que son Esprit nous accompagne au quotidien de nos vies.

Le deuxième point que je retiens : 'Tout est possible à Dieu'

L'Évangile nous en donne beaucoup de témoignages, et dans nos vies aussi bien des épreuves, parfois douloureuses, lorsqu'elles sont accueillies, et vécues dans la foi, nous ont aidés à nous construire, à

nous grandir dans l'Amour du frère, du Fils en nous, par l'Esprit qui nous habite.

Ô bienheureuse Trinité, nous te louons, te glorifions, nous te rendons grâce pour ta présence au cœur de hommes et au cœur du monde.



Église où repose la châsse de Sainte Bernadette (à droite)

SEMAINE DU 3 AU 9 FÉVRIER
4^e DIMANCHE T.O.
Sœur MARIE-LAURENT – Lc 4,21-30

Après la tentation au désert Jésus retourne en Galilée. A la synagogue de Nazareth sa ville natale, on lui présente le livre d'Isaïe pour la lecture. E voici le texte : "L'Esprit est sur moi, il m'a consacré pour apporter la Bonne Nouvelle, proclamer la délivrance aux prisonniers, donner la vue aux aveugles, libérer les opprimés". Puis il leur dit : "Ce passage de l'Écriture est réalisé aujourd'hui". Tous sont d'abord dans l'admiration de ces paroles, mais bien vite ils se disent "Mais c'est le fils de Joseph, le charpentier, que peut-il sortir de bon de Nazareth ?"

La colère monte, ils veulent des preuves : "accomplis ce que tu as fait à Capharnaüm". Jésus leur déclare qu'aucun prophète n'a été reçu dans sa ville natale. Isaïe était venu au secours d'une veuve vivant en pays païen alors que régnait la famine en Israël.

Au temps d'Élisée c'est un lépreux syrien qui est guéri.

La colère monte, les juifs poussent Jésus pour le précipiter dans le vide, mais Jésus passe au milieu d'eux pour rejoindre Capharnaüm.

Le texte de l'Évangile nous donne un exemple des attitudes de Jésus. Il ne se laisse pas enfermer pas les frontières des États, des religions. Il ne parle pas qu'à ceux qui sont bons pratiquants, mais aussi à ceux qui ne voient pas clair, qui se trompent, qui sont regardés de travers.

Dans notre vie quotidienne, que faisons-nous, savons-nous écouter ceux qui ne pense pas comme nous ? Chaque personne a en elle, une part de vérité. Nous n'avons pas à mépriser nos façons de voir, mais à offrir, par notre accueil de l'autre, notre bienveillance, à offrir ce que nous vivons.

Avec l'Esprit qui nous habite, demandons la lumière, la grâce d'un accueil qui soit signe de l'Amour de Dieu.

SEMAINE DU 10 AU 16 FÉVRIER
5^e DIMANCHE T.O.
Cathy RIVA – Jn 6,1-15

Fragilité et faiblesse

Les lectures nous font voir la fragilité de la faiblesse de l'homme ainsi que la prise de conscience de sa finitude. Les deux premières réalités manifestent la notion du péché, si présente dans nos vies. Isaïe d'abord, qui voit bien, à l'appel de Dieu l'écart qui existe pour répondre à ce qui lui est demandé : « Malheur à moi Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures. » C'est finalement l'envoyé de Dieu qui lui donne l'occasion de répondre à la mission en le touchant aux lèvres pour lui rendre sa dignité. Brûlure qui purifie, feu qui nettoie l'homme intérieur. Pour Paul, c'est la même réalité : bien sûr, il est en mesure de fortifier les communautés qu'il a fondées en rappelant à temps et à contretemps la force de la Parole proclamée. Sûrement, il tente de vivre dans sa chaire tout ce qu'il enseigne au cours de ses visites. Pourtant, c'est au contact de cette Parole qu'il reconnaît sa petitesse : « En tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. » Comme si la Parole et sa vie ne faisaient plus qu'un.

Dans l'Évangile, l'apôtre Pierre nous montre l'exemple en tombant aux pieds du Christ : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur. » Jésus ne connaissait sans doute pas grand-chose à la pêche, mais il a montré au cours de sa vie terrestre combien il pouvait sonder les cœurs. Et l'apôtre qui a douté des capacités de son Maître, se trouve démunie lorsqu'il voit le résultat accompli, auquel il ne voulait pas croire. Trois figures d'hommes nous sont données à voir. Trois prises de consciences humbles que seul Dieu peut sauver l'homme.

Quel effet la parole de Jésus produit-elle sur Simon, sinon de susciter en ce dernier la confiance et l'espérance, quand les évidences et le bon sens inviteraient plutôt au statu quo ? Premier pas qui conduit Simon à reconnaître dans la nouvelle et extraordinaire fécondité de sa pêche, l'irruption du Dieu qui fait merveille. Et c'est encore une autre parole de Jésus qui le lancera vers un avenir dépassant tout ce qu'il aurait pu concevoir ou demander.

Pour être féconde la Parole de Dieu suppose de contempler longuement l'expérience de Simon, de se mettre soi-même à l'écoute pour se laisser rejoindre en tel ou tel lieu d'impuissance ou de stérilité, mais aussi de potentialité ignorées.

Elle suppose donc de ne pas occulter la situation qui blesse, de consentir aux exigences d'une mise en route qui passe toujours par la reconnaissance coûteuse de son état de créature et/ou de pécheur, et par un ajustement incessant au don de Dieu. Retenons les critères de discernement proposés par l'Évangile pour ne pas confondre la parole du Seigneur et celle qui provient de notre imaginaire, sachant que la première conduit toujours à un « surplus » de vie, de fécondité, de dynamisme intérieur. Ce qui n'exclut pas le combat de la foi et de l'espérance dans une persévérance tenace et aimante.

Bénis soit-tu ô Christ, Parole éternelle du Père !

Pêcheur

Sur fond d'aquarelle,
Un pêcheur en quête d'elle
A l'aube d'un été éternelle
immobile, figé sur la grève.
Rêveur d'outre-ciel,

Rêveur d'hirondelle.

Sur l'onde palpitent des reflets d'argent

Papillons phosphorescents vif-argent.

Vague à l'âme au bord du rivage,

Ancré dans ses pensées intimes,

Le pêcheur arrime vers les contrées d'idylles

Comme poète à la dérive de ses rimes.

Poursuivi par la muse qui l'enivre

Vague à l'âme au bord du rivage.

L'horizon se dessine en écume de vertige

Le pêcheur, en quête d'elle devint poisson aillé par amour pour elle

Et l'onde apaisée ruissela d'étincelles.



Châsse où repose aujourd'hui le corps de Sainte Bernadette

SEMAINE DU 17 AU 23 FÉVRIER
6^e DIMANCHE T.O.
Cathy RIVA – Lc 6,17-26

Bienheureuse provocation !

L'Humanité n'a pas vraiment changé depuis Jérémie ! Déjà, au VII^e siècle avant Jésus-Christ, le prophète mettait en garde contre les idoles et quantité de faux dieux.

Notre début du troisième millénaire connaît toujours l'idolâtrie : tant d'homme et de femme ne sont-ils pas prêts à sacrifier leur existence sur l'autel de l'argent, du pouvoir, de la célébrité ?

Face à ces prétendus bonheurs « chic et toc », l'Évangile des béatitudes résonne comme une provocation : « *Heureux, vous les pauvres...* » Alors que notre société de l'avoir et du paraître présente la richesse et la reconnaissance sociale comme seul horizon, voici l'homme de Nazareth qui nous indique la pauvreté comme seul véritable chemin de bonheur !

Mais attention : Jésus ne glorifie pas la pauvreté au sens matériel du terme. Le pauvre n'est pas dans le langage biblique, d'abord celui dont le compte en banque serait désespérément vide. Le pauvre est celui qui n'a pas le cœur fier et le regard hautain. Autrement dit celui qui a l'humilité de reconnaître sa fragilité, son manque, son incapacité à mener sa vie sans l'aide d'un Autre, d'un Sauveur...

« *Béni soit l'homme qui met sa confiance dans le Seigneur* », clame Jérémie.

Notre évangile nous dit que c'est en regardant ses disciples (et non les mendiants !) que Jésus affirme : « *Heureux, vous les pauvres* »

Sortir de l'idolâtrie, c'est commencer à prendre conscience qu'aucune richesse matérielle, aucune reconnaissance sociale, aucune « réussite » ne suffit à donner un sens à la vie. Le disciple est celui qui ose passer de l'avoir à l'être.

Quatre « béatitudes » sont suivies par autant de « malédictions ». Les premières s'adressent aux pauvres, les dernières aux riches. Les pauvres, les affamés, les désespérés sont « heureux » parce que leur malheur va cesser : ils vont connaître enfin l'abondance, la satiété, le rire. Ce n'est pas leur situation catastrophique qui les rend bienheureux. La dernière béatitude, plus développée, vise directement les auditeurs de Jésus. Elle porte sur la persécution présente « *à cause du Fils de l'Homme* ». Les malédictions ne font que reprendre en négatif les béatitudes.

Les béatitudes de Luc s'éclairent à la lumière de Pâques. Les pauvres sont heureux parce que la résurrection de Jésus et ce qu'elle implique font disparaître leur situation dramatique. Cette résurrection ouvre le monde nouveau de Dieu, un monde de riche d'une vie neuve et abondante. Jésus, persécuté jusqu'à mourir sur la croix, a été relevé d'entre les morts. Tout bascule. Il n'y a plus que le bonheur dans le Royaume de Dieu où Jésus invite les pauvres, les affamés, les persécutés, ceux qui pleurent.

Les béatitudes reprennent les prophètes bibliques qui annonçaient, de la part de Dieu, la délivrance aux prisonniers, la vue aux aveugles, la suppression de l'oppression, l'élévation des humiliés. Les disciples du Seigneur Jésus sont les prophètes du bonheur de Pâques.

Les béatitudes disent bien le cœur de Jésus, lui qui donnait le bonheur et la délivrance par ses gestes de guérison et de miséricorde. Les pauvres sont heureux puisqu'ils sont guéris, pardonnés, rassasiés.

Dieu Notre Père, les croyants qui ont écrit la Bible témoignent que tu détestes la pauvreté, la faim, la misère, la souffrance. Pâques confirme que tu ouvres pour tous un monde heureux, sans larmes.

Que ton règne de bonheur vienne au plus vite.

Heureux

Heureux celui qui garde les mains vides,
et laisse l'or et l'orgueil aux avides :
un roi grandit dans le pauvre comblé.

Heureux celui qui, face aux violences,
est lisse tel un roseau sans défense :
les doux tiendront le monde ébranlé.

Heureux celui qui sait le don des larmes,
la grâce amère où la lutte désarme :
c'est l'affligé qui sera consolé.

Heureux celui dont le cœur et la tête
ont faim et soif de justice parfaite :
il trouvera sous la vigne le blé.

Heureux qui saigne mais pardonne
et rend le bien pour le mal qu'on lui donne :
devant son juge, il paraît sans trembler.

Heureux celui qu'épargne toute fange :
du clair regard où se mirent les anges,
il verra Dieu sans être aveuglé.

Heureux celui qui sème la concorde
les mots de miel dans les bouches qui mordent :
un arc-en-ciel viendra l'auréoler.

Heureux tous ceux que d'autres jugent dignes
du vieux mépris dont la croix est le signe :
car du Royaume il possède la clé.

SEMAINE DU 24 FÉVRIER AU 2 MARS
7^e DIMANCHE T.O.

Annelise BASTUCK – Mc 6,27-36

Descendant de la montagne avec les disciples qu'il venait de choisir, Jésus découvre dans la plaine une grande foule qui l'attendait. Qu'attendait-elle ? Son enseignement, si différent de celui des scribes, ses guérisons ?... Le peuple est en attente d'une vie autre.

Jésus leur annonce les Béatitudes adressées à tous ceux qui sont dans cette attente, mais il s'adresse plus particulièrement dans cette seconde partie aux disciples qui l'ont suivi.

« Je vous le dis, à vous qui m'écoutez. »

N'est-ce pas aussi à nous qu'Il s'adresse ?

Jésus nous demande de ne pas juger, mais d'aimer, d'être véritablement son disciple.

Et en quoi devons-nous être son disciple ? En tout le contraire de ce que nous aurions bien souvent envie de faire ! « Telle personne ne m'intéresse pas, je lui prête un livre elle ne me le rend pas, à ses voisines elle dit du mal de moi » pourquoi aurais-je intérêt à les fréquenter ? Tout simplement parce que Jésus nous le demande.

Si nous voulons rendre notre monde plus humain nous avons fort à faire en regard de tout ce qui se passe actuellement dans nos sociétés, mais c'est par nous que nous devons commencer... Nos voisins ne sont peut-être pas très accueillant, essayons de leur rendre service par de petites choses par un sourire qui les désarmera, mais surtout en toutes choses ayons le réflexe de la prière. Ce n'est que par notre supplication à Dieu que nous pourrions réellement avoir le courage de notre propre changement, à très petit pas vers le changement du monde !

Après avoir adressé les Béatitudes à la foule qui l'attendait, Jésus s'adresse maintenant plus particulièrement à ses disciples, mais Luc nous dit « en paraboles. »

Il était donc nécessaire pour eux de décrypter ce que Jésus voulait leur dire.

Jésus est le maître, ils ne sont que des disciples, et s'ils veulent aider les autres, il leur faut d'abord intégrer l'enseignement du maître et les mettre eux-mêmes en pratique.

Comment vouloir aider quelqu'un à y voir clair, si nous-mêmes sommes dans l'ombre ? N'est-ce pas ainsi qu'arrive les dérives, celles qui nous entraînent dans les chemins de traverse, et ils sont nombreux à vouloir nous entraîner hors de notre route.

Le Seigneur nous dit bien que chaque arbre se reconnaît à son fruit :

Nous avons de nombreux saints, qui ont vécu l'enseignement de Jésus, les entraînant parfois jusqu'à la mort. Bien des martyrs de notre époque ont acceptés jusqu'au bout de suivre Jésus, le trésor de leur cœur leur permettant de dire non aux fanatiques qui cherchaient à les dissuader de suivre le Christ.

Nous-mêmes, qui vivons dans une société qui prône le mal sous couvert du bien, sommes-nous capables de discerner le fruit qui nous est proposé ?

Rappelons-nous ce que dit l'Évangile « chaque arbre se reconnaît à son fruit. »

LE MYSTÈRE DE LA SAGESSE

Frère Jean-Claude

Voici, ce soir, l'introduction de notre retraite : Je vais présenter quelques aspects du mystère de la Sagesse que nous reprendrons par la suite, et vous donner le plan des sujets que j'aborderai ces jours-ci.

LA NATURE DE LA SAGESSE

La Bible a recueilli cinq livres de Sagesse, qui sont dans l'ordre Job, les psaumes, les Proverbes, le Qohélet, le Cantique des Cantiques, le livre de la Sagesse, Ben Sirac.

La littérature sapientielle tient une grande place dans la Sainte Écriture, à côté de la littérature prophétique. Elle a exercé une influence profonde sur le peuple juif tout au long de son histoire.

Ce mouvement au sein du judaïsme est appelé la Sagesse.

Il est difficile de définir de donner une définition rapide de la sagesse. Israël, de même que les peuples de l'Ancien Orient, a eu de tout temps sa propre sagesse. Effort d'observation, d'intelligence des choses de la part de l'esprit humain cherchant à pénétrer le monde pour le connaître, s'y adapter et le dominer. La sagesse se présente ainsi sous des aspects très variés. Aucun secteur de la vie individuelle et collective n'échappe à la sagesse l'amour, la souffrance la mort, le gouvernement.

1 - La sagesse est la capacité de l'homme, innée ou acquise, à **bien conduire sa vie** et si possible à être heureux. La sagesse se manifeste donc par un ensemble de qualités ou d'aptitudes à bien gérer sa vie. On dira qu'est sage l'homme qui a un comportement avisé, tel le paysan qui connaît le rythme des saisons et les travaux qui doivent correspondre, tel le savoir-faire du navigateur qui doit avoir des qualités de courage et d'habileté.



A Nevers, une réplique de la grotte de Lourdes

2 - La Sagesse est donc un **savoir-faire**, celui des artisans forgerons, des tisserands, des menuisiers, des orfèvres, un savoir-faire qui est né de l'expérience personnelle de l'observation des comportements des animaux de l'homme ou des lois de la nature.

La sagesse se présente donc comme un savoir orienté vers le comportement l'art de conduire sa vie la prudence.

3 - Elle est en même temps orientée vers une certaine **acquisition du bonheur**. Mais comment trouver le vrai chemin dans ce monde si changeant, si difficile à vivre pour tant de gens qui se sentent

impuissants à dominer leur existence, qui se sentent accablés par des souffrances, par un destin qui les pousse vers la mort ?

Dans ce contexte certains hommes plus doués plus forts que les autres ont tenté de trouver des voies qui pourraient mener au bonheur. Ils ont eu la patience d'observer longuement les choses, la façon dont les hommes vivaient, afin de pouvoir découvrir des règles, des principes, des comportements qui leur permettraient de vivre au mieux dans ce monde.

4 - En même temps ils ont pris conscience de leurs limites. Ils se sont sentit dépassés dans un univers présent avant eux qui leur imposait ses propres lois. Ils ont donc compris qu'une partie de l'existence leur échappait, ils ont fait l'expérience d'une profonde humilité.

Un proverbe 21,31 dit : « On équipe le cheval pour le jour du combat, mais c'est au Seigneur qu'appartient la victoire. »

L'avenir échappe à chacun de nous. On peut le préparer, l'envisager, mais on ne peut pas le réaliser. L'homme propose et Dieu dispose, disons-nous. Une formule que nous trouvons aussi dans le proverbe 16,1 : « A l'homme les projets du cœur, mais au Seigneur vient la réponse. » ou encore Pr 16,9 : « Le cœur de l'homme délibère sur sa voie, mais c'est le Seigneur qui affermit ses pas. »

« Comment l'homme comprendrait-il son chemin ? » Pr 20,24.

5 - Pour avoir oublié que la sagesse est d'abord un **don de Dieu** bien des hommes imbus d'eux-mêmes ont fait leur propre malheur.

« Malheur à ceux qui sont sages à leurs propres yeux et s'estiment intelligents. Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse que le vaillant ne se glorifie pas de sa vaillance et que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais qui veut se glorifier, qu'il trouve sa gloire en ceci : Avoir de l'intelligence et Me reconnaître Moi le Seigneur qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre. Oui, c'est cela qui me complait. Oracle du seigneur ». Jérémie 9,22-23.

La sagesse est un don de Dieu : Ils seront confondus ceux qui mettaient leur sagesse en eux-mêmes, dit le prophète Isaïe : « le Seigneur a dit : parce que ce peuple est près de moi en parole et me glorifie de ses lèvres, mais que son cœur est loin de moi et que sa

crainte n'est qu'un commandement humain, une leçon apprise, et bien, voici que je vais continuer à étonner ce peuple par des prodiges et des merveilles. La sagesse des sages se perdra et l'intelligence des intelligents s'envolera.

Saint Paul a repris cette parole au disant que seul le langage de la Croix était la vraie sagesse et qu'en dehors d'elle, ce n'est que folie. Folie pour ceux qui se perdent sans comprendre ce langage de la Croix, mais pour ceux qui l'accueillent, la croix du Christ est puissance de Dieu.

La vraie sagesse humaine qui est limitée doit aboutir à trouver la sagesse de Dieu. Lui seul la connaît, elle n'est pas indépendante de son œuvre créatrice.

Vers 200 avant Jésus-Christ Ben Sira précisera : « Il n'y a qu'un Être sage, très redoutable quand il siège sur son trône : C'est le Seigneur. C'est lui qui a créé la sagesse, qui l'a vue et qui l'a dénombrée, qui l'a répandue sur toutes ses œuvres et sur toute chair, selon sa largesse et qui l'a distribuée à ceux qu'Il aime. » 1,8-10

En même temps, les sages ne font appel à aucune révélation divine. L'on ne trouve en effet aucune mention de vision, ou d'une effusion de l'Esprit de Dieu répandu comme une force divine d'inspiration ou d'autorité si fréquente chez les prophètes. Dans les livres les plus anciens et les plus récents la sagesse sera toujours une sagesse humaine, même si, comme nous venons de le voir, les sages sont convaincus que la sagesse appartient à Dieu. Ils reconnaissent qu'elle est une propriété divine et se l'approprier serait attenté à la Majesté souveraine, car Dieu seul connaît le chemin qui reste caché aux yeux de tous les vivants. « Personne n'est monté au ciel, ne l'a saisie et fait descendre des nues. »

6 - Dieu la communique *librement* à qui il veut c'est ainsi que Joseph recevra l'esprit de Yahvé par lequel il surpassera tous les magiciens d'Égypte et donnera l'interprétation des songes du point de don divin de la sagesse a aussi permis aux artisans la construction du tabernacle du Temple la même enseignait aux hommes l'agriculture

toutefois ce sera surtout au roi aux conseillers au juge, que Dieu accordera cet esprit qui dépasse une qualité purement humaine.

7 - Avec le temps la sagesse prendra une tendance *religieuse et morale* très accentuée, elle deviendra synonyme de piété et de vertu tandis que la folie symbolisera l'impiété et le vice. Les sages deviendront alors des prédicateurs d'une morale intéressée sans doute, mais profondément religieuse. Ils seront considérés peu à peu comme des hommes de Dieu, mentionnés à côté des prophètes des devins remplis de l'Esprit de Dieu à qui la bouche de Dieu a parlé. La Sagesse deviendra la crainte de Dieu, crainte mêlée de confiance, fondement de la religion, et elle finira par être identifiée avec l'Esprit même de Dieu.

Elle est alors présentée comme le principe actif de la création et du gouvernement du monde. Le rôle qui était auparavant attribué à l'Esprit de Yahvé est maintenant attribué à la Sagesse elle-même. La sagesse se veut d'origine divine de toute éternité. On a l'impression qu'elle est une hypostase. Le grand texte de Pr 8 lui donne une nature quasi divine et éternelle à côté de Dieu.

Elle reste pourtant une créature :

« Yahvé m'a créée, prémices de son œuvre, avant ses œuvres les plus anciennes. Dès l'éternité je fus établie, dès le principe, avant l'origine de la terre. Quand les abîmes n'étaient pas je fus enfantée, quand n'étaient pas les sources aux eaux abondantes. Avant que fussent implantées les montagnes, avant les collines, je fus enfantée. Avant qu'il eût fait la terre et la campagne et les premiers éléments du monde. Quand il affermit les cieux j'étais là, quand il traça un cercle à la surface de l'abîme, quand il condensa les nuées d'en haut, quand se gonflèrent les sources de l'abîme, quand il assigna son terme à la mer, et les eaux n'en franchirent pas le bord, quand il traça les fondements de la terre, j'étais à ses côtés comme le maître d'œuvre, je faisais ses délices, jour après jour, m'ébattant tout le temps en sa présence, m'ébattant sur la surface de sa terre et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes. » Pr 8,22.

Ce texte semble bien faire de la Sagesse la première née des œuvres divines. Elle sera considérée comme un don semblable à la loi

et à l'Alliance avec lesquelles elle sera identifiée. Elle gardera toujours le souvenir de son origine humaine elle sera plutôt considérée comme l'éducatrice de l'humanité qui ne crée pas mais qui entretient l'œuvre divine. Jésus se présentera comme la vraie sagesse qu'annonçait l'ancienne Alliance.

8 - *L'universalité de la Sagesse*

Tous les peuples se sont donné des sages qui ont écrit des sentences.

La sagesse n'a pas été le monopole du peuple élu, la Bible reconnaît l'existence de la sagesse d'Égypte, de Babylone, et des Fils d'Orient. On se souvient que Moïse rivalisait de puissance avec les sages et les magiciens du pharaon qui eux aussi étaient capables de faire les mêmes prodiges. On dit aussi que Salomon surpassait en sagesse tous les fils de l'Orient. Job lui-même se trouve dans un milieu étranger dans le pays Hus.

La sagesse se perd donc dans la nuit des temps et se rattache aux premières manifestations de l'esprit humain. Elle se présente comme la science de la tradition qui se garde et transmet jalousement dans ses immuables valeurs.

L'effort de l'esprit humain est de chercher à pénétrer la nature de la sagesse et à découvrir ses secrets. Ceux, d'abord de la sagesse créatrice, et des comportements humains. Les sages se sont orientés vers les vérités de l'expérience humaine, des règles pratiques pour la conduite de la vie et la recherche du bonheur. Ils ont considéré les choses d'ici-bas mais aussi les réalités à venir.

En Égypte la sagesse est devenue une philosophie de la vie en tant que réflexion sur l'ensemble des conditions d'existence et d'activité de l'homme sur la terre. Elle s'est constituée en un enseignement de plus en plus traditionnel. Elle a aussi cherché à pénétrer au-delà des phénomènes naturels pour découvrir les forces occultes de la nature, les êtres divins, et surtout les destinées d'outre-tombe. Elle a pris ainsi un aspect de religion et de magie avec une initiation mystérieuse.

Le mouvement sapientiel fut l'œuvre des scribes et des conseillers royaux, il exerça une grande influence sur les peuples de l'Orient et

dans tout le cours de leur histoire. Les enseignements formaient des matières d'étude dans les écoles et furent ainsi conservés et continuellement augmentés, nous en avons gardé de très nombreux documents.

Notre travail consistera à mieux comprendre le mystère de la Sagesse pour en vivre. Pour cela voici les sujets de réflexion que j'ai préparés :

Vendredi matin :

La Sagesse dans l'A.T. : 1- Divers attitudes de sagesse, crainte de Dieu, face à la mort, et à la souffrance. 2-la Sagesse royale et sa contestation. 3- l'œuvre du Qohélet. 4- la Sagesse selon Pr 8.

Vendredi après-midi :

Le Christ et la Sagesse : 1 Bilan de l'A.T. 2- Jésus et la Sagesse. 3- St Paul Col 1,15-17 et 2,1-15. 4- la lecture de la Tradition.

Samedi matin :

La Sagesse de la Croix : 1- La Croix mystère d'Amour. 2- La Croix dans l'origine. 3- Le salut en Christ. 4- La Croix du disciple. 5- Co 1,17à 2,16. 6-des témoignages

Samedi après-midi :

La Sagesse universelle : 1- en Sumer 2- la Sagesse grecque 3- Socrate 4- Sagesse égyptienne, le livre des morts.

Dimanche matin :

La Sagesse du ciel et de la terre : 1- Témoignage du Père Boulgakoff. 2- L'univers révèle la Sagesse. 3- L'Église dans le Mystère de la Sagesse. 4- Marie et la beauté sophianique 5- La Sagesse dans la Trinité. 6- La sophiologie russe.

Dimanche après-midi :

1- L'icône de la Sagesse et la capture du mystère de la Beauté par Jean BONAVIDA 2- (s'il reste du temps) L'icône-Lumière.

{Tous ces enseignements seront publiés dans les Amandiers à venir}

RETRAITE DE NEVERS 2018

VENDREDI 26 OCTOBRE - MATIN

LA SAGESSE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Frère Jean-Claude

La sagesse est un courant de pensée qui se manifeste de façon multiple tout au long de l'histoire d'Israël et connaît un essor considérable après l'Exil.

Elle est amplement alimentée par les sagesse des nations environnantes, particulièrement celle de l'Égypte et de la Mésopotamie.

Elle s'est ainsi enrichie d'apports étrangers, et on peut se demander s'il est possible de définir la sagesse ?

I - Diverses attitudes de Sagesse

A - Première approche

Le terme hébreu qui la désigne est : 'hokma' qui signifie une capacité de l'homme, innée ou acquise à bien conduire sa vie à trouver le meilleur bonheur, s'il existe, avant tout un art de conduire sa vie qui implique prudence réflexion fidélité à Dieu, le tout signifiant la crainte de Dieu.

Bien des maximes des anciens sages ont formé la sagesse populaire et nous en utilisons certaines nous rendent compte de leur ancienneté.

Il s'agit donc d'un savoir, d'une recherche, qui est orientée vers le comportement humain.

Comme l'activité de l'homme est diverse, la sagesse est aussi un savoir-faire des artisans, forgerons, menuisiers, tisserands, cultivateurs, qui travaillent à partir de leur expérience et qui la transmettent. Le désir des pères est de transmettre leur sagesse à leurs fils.

Le sage est celui qui observe ce qui entoure l'homme dans son quotidien pour en tirer des leçons. Il utilise pour cela toutes les ressources de son art, la voix, le geste, le symbole. Par ce langage poétique celui qui écoute entend et sent plus qu'il ne comprend rationnellement. Quelques exemples dans notre culture : raide comme un bout de bois – J'en ai vu trente-six chandelles - il est bouché - Pour que ces paroles puissent être facilement mémorisées le sage les coule dans des formes particulières dont les proverbes. Exemples : les pères ont mangé des raisins verts et les dents des fils en sont agacées. (Éz 18,2-3) – Orage en avril, prépare tes barils - Qui rit vendredi Dimanche pleurera – l'amitié dure un jour, la parenté toujours – Qui veille sur sa bouche garde sa vie, qui parle trop se perd - Ne refuse pas ta main à l'inconnu qui vient vers toi dans une misère mortelle.

La première approche de la sagesse est donc une réflexion sur la vie, sur l'expérience que le sage transmet à sa progéniture pour réussir leur vie. C'est une sorte de philosophie commune.

La plupart des recueils de sagesse nous sont parvenus de personnages hauts placés, dans l'entourage des rois qui étaient chargés de conduire les affaires du royaume. Ainsi sont apparues des écoles de scribes qui ont puisé chez les autres sages des pays voisins de quoi organiser le gouvernement de leur pays.

Partout le Roi est considéré comme le représentant de Dieu sur terre dont il reçoit la sagesse, le savoir et la connaissance. Salomon illustre bien cette conception. Il est un roi auteur de psaumes et décrits de sagesse, capable de rendre des jugements vrais et inspirés même dans des situations difficiles. On se souvient du jugement de Salomon pour donner l'enfant à l'une des deux prostituées qui le réclamaient pour sien. On trouve la même chose à Babylone où le roi est capable de juger avec justice et droiture. On lit ceci : « Il siège en face de la

porte parmi les notables qui siègent sur la terre. Il juge la cause de la veuve le droit de l'orphelin. »

En Israël certains textes de l'époque royale donnent au roi d'avoir la sagesse de Dieu de pouvoir assurer par lui seul le bien de ses sujets et de régler par lui-même la question de son successeur. Isaïe est le représentant de cette théorie lorsqu'il écrit que L'Emmanuel sera comme le Seigneur capable de discerner entre le bien et le mal, son trône sera affermi sur le droit et la justice. Reposera sur lui l'Esprit de Dieu qui est Esprit de sagesse et de discernement, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte du Seigneur ainsi sera réalisé le souhait du peuple de vivre dans la paix et la justice sous le gouvernement du représentant de Dieu sur terre.

Mais le sage hébreu ne peut en rester à une seule sagesse humaine, sa foi est ce qui le met en relation avec Dieu qui l'informe par la révélation d'une connaissance plus élevée de la façon de gérer sa vie, de comprendre sa place dans le monde et dans l'univers. C'est ainsi qu'on peut la définir comme la crainte de Dieu.

B - La sagesse comme crainte de Dieu

Elle est d'abord la Sagesse qui appartient à Dieu.

Le fidèle sait que Dieu est le créateur du monde et de sa propre vie. Il se sait une créature dépendante du Créateur. Tout vient de Dieu c'est ce qu'il doit reconnaître, la crainte de Dieu est la connaissance d'un Dieu Sagesse.

Dieu est sage, Il possède la sagesse. Il possède la toute-puissance. Job montre (chapitre 22,8) comment cette sagesse divine sonde les derniers secrets de la création. Cette connaissance totale est le privilège de Dieu et se manifeste surtout dans ses œuvres principalement dans la création. Nous verrons que certains textes suggèrent que Dieu aurait fait son épouse de la sagesse, ou qu'elle est une création de Dieu antérieure au monde et qui aurait servi de prototype à toute la création.

C'est cette sagesse propre à Dieu que le sage reçoit et qui exprime sa dépendance envers Lui, qui devient une dépendance heureuse quand il est conscient d'être une créature qui ne peut exister sans son

créateur, quand il comprend qu'il ne peut s'élever au-dessus de sa condition marquée par la mort. S'abandonner à Dieu est l'attitude d'une vraie sagesse. La crainte de Dieu est cette attitude de connaissance de la vérité qui place le sage sous la dépendance du Créateur.

Les psaumes chantent le bonheur de l'homme qui a mis sa confiance dans le Seigneur, et dénoncent l'impie qui dit dans son cœur : Dieu n'existe pas.

C - Elle est aussi une attitude face à la mort

Nous étudierons plus en détail la façon dont les diverses civilisations ont fait face à la mort. La mort se heurte directement à la sagesse qui revendique la vie, elle vient mettre en échec la volonté de réussir le bonheur humain.

Que faire contre un destin inéluctable ? Accepter l'inacceptable, accepter la condition que l'homme reçoit sans pouvoir la changer, être lucide sur cette condition ?

La réflexion biblique s'enracine dans tout un courant fataliste et pessimiste qui a pris naissance très tôt dans le Proche-Orient Ancien et dont le poème de Gilgamesh dont nous parlerons en est le témoin le plus représentatif. A quoi sert tout le mal que se donne l'homme pour réussir sa vie alors que la mort est l'échec définitif, qui se trouve inéluctablement à la fin de sa vie ? L'homme n'est pas Dieu, seuls les dieux sont immortels. Il n'est qu'une créature. Il y a une distance infranchissable entre la sagesse de l'homme et la sagesse des dieux.

La sagesse biblique n'ignore pas ce pessimisme généralisé mais malgré tout, elle veut le rejeter en enseignant que l'homme sage, celui qui se sait pauvre et nu, peut néanmoins continuer à vivre en recevant comme un don divin le monde mis à sa disposition en accueillant les préceptes de Dieu il peut atteindre vivre en s'abandonnant ou réalisant les commandements divins reçus de la tradition. Le Qohélet est un des témoins de cette attitude, c'est un sage lucide sur la condition humaine, et sa sagesse l'amène à favoriser les petites joies de l'existence. Éloi LECLERC pourrait appeler cela la sagesse d'un pauvre !

D - La sagesse face à la souffrance.

La mort est le mal définitif, mais il n'est pas le seul, la souffrance est peut être encore plus insupportable avec son non-sens qui la rend pire.

La question cruciale se pose de savoir pourquoi l'insensé et le méchant prospèrent sans avoir à souffrir alors que le fidèle qui a mis tout son espoir en Dieu est frappé sans rémission. C'est la question que Job pose en refusant les solutions traditionnelles que lui apportent ses amis. La tradition d'Israël sera de demander à l'homme de se soumettre à la sagesse de Dieu, puisqu'il n'y a de possibilité pour l'homme de comprendre les intentions divines. Dieu est Dieu. Bien qu'au-delà de tout, Dieu se révèle quand même dans sa création, le sage discernera son ordre et sa beauté ce qui lui fera penser que la sagesse de Dieu a des ressources qui sont cachées à l'homme, et que la souffrance participe aussi de cet ordre qui est bon. Il en résulte qu'Israël ne peut accepter comme la sagesse des pays voisins l'absurde, le désabusement stérile, mais respecter la sagesse divine quoiqu' incompréhensible en s'en remettant à Dieu.

II - la sagesse royale et sa contestation

A - La sagesse royale

Au Xème siècle se produit en Israël un changement important de gouvernement, la monarchie sur le modèle des états voisins. On passe d'une structure tribale à un régime monarchique, contre l'avis du prophète Samuel qui malgré lui dû se rendre à l'évidence que les temps avaient changé et dut accepter la demande d'un régime semblable aux autres états ayant à sa tête un roi.

Le premier fut Saül qui eut des crises de délire contre son serviteur David, allant jusqu'à vouloir le tuer.

Ce fut David qui organisa réellement la royauté avec Jérusalem pour centre du royaume. Après l'avoir conquise des Jébusites, il en fit la capitale politique et administrative du royaume. Il prit comme

fonctionnaires des gens formés à l'égyptienne imitant le régime des Pharaons. C'est donc une sagesse égyptienne qui inspira l'organisation du royaume.

A sa suite Salomon stabilisa les institutions : « Joab, fils de Cerouya commande l'armée, Seraya est secrétaire, Sadoq, Abimélek ainsi que les fils de David sont prêtres. Yehoshaptath est héraut... (2 Sm 8,16-18).

A l'époque de Salomon de nouvelles fonctions apparaissent qui témoignent de la paix et de la prospérité du royaume, des chefs des corvées, un chef du palais, l'ami du Roi. Par les noms et les titres de ces fonctionnaires on voit l'importance de l'influence égyptienne à la cour de Salomon.

On assiste donc à un changement de société, on passe d'un état organisé pour la guerre et les conquêtes à un état structuré ouvert maintenant aux influences étrangères.

La conséquence est l'importance que va prendre la sagesse dans tous les domaines de la connaissance, de l'éducation et de la littérature.

Si la sagesse est nécessaire à tout homme pour réussir sa vie, a fortiori est-elle nécessaire pour les personnages qui ont de hautes responsabilités dans la cité. Ces personnages ont besoin d'une plus haute sagesse pour conduire la destinée de leurs ressortissants. Les premiers seront les rois à qui Dieu confie le bien-être de leurs sujets, mais aussi les scribes qui sont des personnes érudites. Dans le Moyen Orient la sagesse sera le propre des scribes et des rois.

Le roi participe à la sagesse divine, il doit conserver l'ordre de la création voulu par les dieux.

Les sages, eux sont des conseillers, issus des écoles de scribes, leurs conseils sont considérés comme des oracles divins. Détenant le savoir, ils peuvent être arrogants et méprisants des petits, cette racaille qui ignore la Loi. On se souvient de la violente harangue de Jésus à leur rencontre : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui fermez aux hommes le royaume des cieux ! Vous n'entrez pas vous-mêmes, et vous ne laissez même pas entrer ceux qui le voudraient. » (Mt 22,13)

Malgré tout leur présence est nécessaire, pour le gouvernement du pays et le meilleur comportement des personnes.

Le roi a donc la sagesse de Dieu. Il connaît la totalité du monde et peut diriger toute chose. Lui seul peut assurer l'avenir de son peuple en se donnant un successeur.

Rappelons l'histoire de Salomon à Gabaon (1 R 3,4-5). Tout d'abord on lit que Salomon devint le gendre de Pharaon, roi d'Égypte, en prenant sa fille et en l'introduisant dans la cité de David, en attendant d'avoir fini d'achever le Temple, son palais et les frontières du pays. Il se rendit dans le plus grand haut-lieu de l'époque, à Gabaon. Le Seigneur lui apparut en songe pendant la nuit, et lui dit :

« Demande ce que je dois te donner. Salomon répondit : « Tu as témoigné une grande bienveillance à ton serviteur David, mon Père, et celui-ci a marché devant toi dans la fidélité, la justice et la droiture du cœur. Tu lui as gardé cette grande bienveillance et tu as permis qu'un de ses fils soit aujourd'hui assis sur son trône. Maintenant, Seigneur mon Dieu, tu as établi roi ton serviteur à la place de mon Père David, et moi, je suis un tout jeune homme, je ne sais pas agir en chef. Donne à ton serviteur un cœur plein de jugement pour gouverner ton peuple, pour discerner entre le bien et le mal, car qui pourrait gouverner ton peuple qui est si grand ?

Il a plu au Seigneur que Salomon ait fait cette demande et Dieu lui dit : « Puisque tu as demandé pour toi le discernement du jugement, voici que je fais ce que tu as dit. Je te donne un cœur sage et intelligent comme personne ne l'a eu avant toi et comme personne de l'aura après toi. Ainsi Salomon pourra gouverner le peuple de Dieu en lui faisant discerner le bien du mal.

La sagesse d'Israël est supérieure à celle de l'Orient et à celle de l'Égypte.

Le prophète Isaïe continuera cette vision d'un roi juste gouvernant avec l'esprit du Seigneur. Il décrit la venue d'un roi juste selon le cœur de Dieu. Il sera capable de discerner entre le bien et le mal, ce que le roi Achaz n'a pas su faire. Cet enfant possédera des prérogatives divines, « Merveilleux conseiller, Dieu fort » Sur lui se

posera l'Esprit de Dieu, qui est Esprit de conseil et de force de sagesse et de discernement, Esprit de connaissance et de crainte du Seigneur.

Ce texte nous présente un résumé de l'idéologie royale. Celui qui est à la tête du pays doit être rempli d'esprit de justice et de droit. Elle s'exerce au profit des petits, des pauvres, des opprimés. Elle exprime toute la profondeur de l'aspiration humaine à un gouvernement qui rend heureux parce que fondé sur la justice. En donnant sa sagesse au roi, Dieu lui communique ce qui lui permettra de l'exercer.



Prière avant la bénédiction des icônes

Avec le prophète Jérémie un autre son de cloche. Il eut maille à partir avec le roi de Jérusalem. Il eut des critiques très dures vis-à-vis de la royauté et des gens de Jérusalem. Moins tourné qu'Isaïe vers la dynastie davidique, il eut des oracles où il ne ménage pas le roi de Juda. Au chapitre 23, il présente le peuple comme un troupeau sans pasteur, le pasteur désignant le roi. Jérémie accuse le souverain de n'avoir pas été un pasteur selon le cœur de Dieu, d'avoir laissé abandonner le troupeau que le peuple de Dieu. Il annonce la venue d'un rejeton juste, un roi qui régnera avec prudence qu'il fera droit à la justice dans le pays. Il annonce le retour du peuple déporté à

Babylone sous la houlette d'un nouveau David qui assurera à Israël un gouvernement de justice.

B - Contestation de la sagesse royale

Dès l'origine de la royauté la sagesse politique est mise en cause. Samuel qui n'était pas favorable à oindre Saul dut se résigner à le faire. « Donne-nous un roi pour nous juger comme toutes les nations » (1 Sm 8,5)

Des conservateurs comme les Rékabites qui vivent sous la tente, ainsi que d'autres courants refusent la royauté. Dieu suffit qui a toujours gouverné son peuple. N'est-ce pas les traditions et les lois qui ont été données par Dieu à Moïse, dès lors pourquoi un roi ?

Le refus tient au fait que la sagesse politique trouve ses critères par elle-même, sans avoir besoin du Dieu de l'alliance qui ne compte plus guère. Même en Egypte est apparue cette contestation du pouvoir politique.

Une opposition se manifeste entre l'habileté politique et le plan divin. Les astuces de David ne sont pas appréciées par le Seigneur. La montée sur le trône de Salomon avec les manigances du prophète Nathan et de Bethsabée ne sont pas du goût de tout le monde.

Quant à Salomon, l'idéologie royale lui attribue la totalité de la littérature sapientielle comme un don de la sagesse de Dieu.

Par contre une relecture du deutéronome lui est moins favorable, on lui reproche d'avoir introduit l'idolâtrie suite à ses nombreux mariages avec des femmes étrangères. Il est responsable du schisme qui scindera le royaume en deux.

Les prophètes critiquent la course aux alliances qui s'opposent à la volonté. Il y a conflit entre la sagesse de Dieu et celle des scribes et des conseillers du roi. C'est d'abord Isaïe qui entre en conflit avec les fonctionnaires royaux. Déçu par ce qu'il voit il projette la venue d'un roi selon le cœur de Dieu, l'Emmanuel. Il insiste sur la crainte de Dieu qui seule peut permettre un gouvernement juste.

Jérémie a une critique acerbe contre tous les responsables qui ont conduit le royaume à sa perte. Ceux-ci ont méprisé la volonté du Seigneur. Une nouvelle Alliance est nécessaire qui sera inscrite dans

le cœur de chacun, où la connaissance de Dieu sera donnée à chacun. La sagesse ne sera plus la propriété des gens du pouvoir, chacun pourra suivre les décisions que lui inspire son cœur. La vraie sagesse sera l'adhésion personnelle au Seigneur.

En 587 Jérusalem tombe, ses habitants sont déportés à Babylone pour un exil qui durera 50 ans. Cette catastrophe va mettre fin à la royauté. Jamais plus un roi ne règnera sur le peuple. C'est l'occasion d'une épuration de la sagesse, puisque les fonctionnaires royaux disparaissent définitivement qui étaient responsables d'une sagesse politique. C'est l'occasion d'un retour au règne absolu de Dieu sur son peuple, c'est lui qui est le créateur et sauveur de son peuple et aussi le maître de l'histoire, le roi de l'univers. La vraie sagesse n'avoir rien avec la politique, elle est l'intelligence supérieure par laquelle Dieu a créé le monde. Elle est créée dès le commencement, elle est souveraine, c'est elle qui juge les puissants et qui gouverne les peuples.

Le roi-messie exprimera la vraie sagesse, il sera équitable, pacifique et son peuple prospérera. Le psaume 72 donne le ton à ce que sera le roi-messianique :

« O Dieu, donne au roi ton jugement,
Au fils de roi ta justice,
Qu'il rende à ton peuple sentence juste,
Et jugement à tes petits.
Avec justice il jugera le petit peuple,
Il sauvera les fils des pauvres,
Il écrasera leurs bourreaux. »

Israël entre après l'exil dans une période d'espérance du vrai roi messianique. Un avenir nouveau qui mènera au vrai Roi d'Israël, qui triomphera de tous les ennemis y compris la mort.

III - L'œuvre du Qohélet, vers - 300

Le Qohélet ne contestera pas le pouvoir politique, mais une compréhension de la rétribution qui veut que le bonheur soit pour le juste et le malheur pour l'impie.

A - Rappelons brièvement qu'il eut un devancier dans la contestation, Le juste JOB vers 450.

Nous connaissons l'affrontement de **Job** injustement persécuté contre ses amis venus le soutenir et qui développent une compréhension traditionnelle de la rétribution par laquelle ils expliquent à Job qu'il est justement frappé par Dieu en tant que pécheur. S'il avait été juste il n'aurait été pas condamné par Dieu.

Job se défend et prend Dieu à témoin qu'il a été un homme juste et donc pas responsable de ce malheur qui l'accable. Les amis s'acharnent l'un après l'autre à lui démontrer que le juste est récompensé et le méchant puni. Job se défend sans pour cela accuser Dieu de ce procès qu'on lui fait. Il reconnaîtra en dernier lieu que les chemins de Dieu ne sont les nôtres, que la sagesse divine est incompréhensible pour les humains. Le sage doit accepter son sort, même s'il ne le comprend pas.

IV - Le Qohélet

On a reproché à ce génial sage d'être pessimiste sur la condition humaine. C'est une erreur. Tout d'abord c'est un sage qui reste fidèle à Dieu, même s'il ne peut comprendre ses jugements. En respectant Dieu, il cherche à vivre du mieux possible la condition actuelle de l'homme frappé de la malédiction de la mort. Voici sa réflexion :

« Parole de Qohélet, fils de David, roi à Jérusalem. »

En se présentant comme roi d'Israël, il énonce en fait une revendication d'autorité qui est traditionnellement dévolue à Salomon. Ce titre donne le sens à son œuvre qui est de se donner l'autorité, comme l'avait Salomon, de proposer une nouvelle vision de sagesse. C'est un sage qui a bien observé la vie humaine et les mystères de la création. C'est un croyant qui repose la question de la capacité de l'intelligence à connaître les mystères de l'univers. Est-ce que les aspirations de l'homme peuvent trouver leur réalisation ? Est-ce que la sagesse peut apporter le bonheur ?

Sa réponse est un désenchantement de la condition que l'homme mène sur la terre, mais il refuse de juger Dieu. « Tout est vanité » telle est le résultat de son regard porté sur toute chose. Il s'insurge contre la sagesse traditionnelle qui nie la réalité. Salomon et sa suite se sont laissés illusionnés, ils n'ont pas voulu voir l'évidence en face : Tout est vanité



Notre humble groupe en plein travail

Même la sagesse ne peut échapper à la vanité. La sagesse est liée à l'intelligence qui doit reconnaître la réalité telle qu'elle est. Puisque la condition humaine est mauvaise, la sagesse ne peut être aussi que du vent. Pourtant elle reste utile pour discerner. La sagesse donne une vue lucide sur la vie et les choses alors que le sot est un insensé. Mais elle fait partie de l'échec de l'homme à vouloir le bonheur et la vie sans fin. Pourquoi cultiver la sagesse dans ce cas ? Tout disparaît dans la mort. Tout travail est décevant puisque tout disparaît.

Alors quelle est la vraie sagesse sinon un usage modéré de la vie, sans excès. Boire, manger, trouver le simple bonheur dans la vie familiale sous le regard de Dieu. Le sage n'a pas à s'occuper de l'avenir qui, n'est pas rose puisque c'est le shéol qui l'attend. Qohélet ne se pose pas cette question, peut-être par impuissance à y répondre. Sa vision est existentielle concernant ce monde puisque tout le reste échappe à quoi bon s'en occuper ? L'essentiel est de vivre tant que l'heure n'est pas arrivée.

Par ailleurs Qohélet reconnaît que les œuvres de Dieu sont valables et que Dieu a mis dans le cœur de l'homme le désir de les connaître, mais l'homme ne peut les comprendre toute recherche est vouée à l'échec.

Il a un regard sur la prière qui doit être sobre, intériorisée, discrète. Il faut être honnête envers Dieu : « Mieux vaut ne pas faire de vœu que d'en faire et ne pas l'accomplir. Ne te presse pas avec ta bouche et que ton cœur ne se hâte pas pour sortir une parole en présence de Dieu, car Dieu est au ciel et toi, sur la terre, ainsi que tes paroles soient peu nombreuses. Alors crains Dieu »

Il n'y a rien de nouveau sur la terre, tout ce qui existe a déjà existé. Dieu est incompréhensible on ne peut comprendre ses plans divins. Il en va de même pour l'homme son avenir lui échappe. Alors le mieux est de se taire. Qohélet réfléchit en vrai philosophe qui regarde crûment la réalité.

La tradition annonçait que le bonheur se trouve dans la sanction morale : Qui fait le bien a une vie heureuse, le méchant connaît le malheur. Qohélet contredit cette affirmation, puisque tout finit de la même façon. La sagesse est de vivre une joie moyenne simple humble se contentant de ce qu'offre la vie à chacun, les simples plaisirs de l'existence. Qohélet reste un croyant, Dieu bénit cette vie tout vient de Lui. La vie humaine est fait d'insécurité, nul ne peut être sûr de sa situation ; Le risque est partout, on peut se faire mal en travaillant. La sagesse peut compenser les échecs mais elle ne fait pas tout. Le charmeur qui s'y prend mal se fait mordre, de même pour le sage qui manque de sagesse.

Le dernier chapitre commence par une exhortation : « Jeune homme, il vaut la peine de réfléchir la vie passe vite avec ses joies et ses peines, la vieillesse est au bout avec ses propres maux. Il n'est plus temps de rechercher le bonheur, profite donc de ta jeunesse avant la venue des jours mauvais mais tout est vanité. »

Ce texte me fait penser de façon très réaliste au Sourt, avec sa montée qu'on redoute, où se courbent les hommes vigoureux, où les portes sont fermées sur la rue, quand la jarre est cassée à la fontaine, quand apparaît à la fenêtre le visage très marquée de l'aînée du hameau.

Mais ce texte a aussi cette phrase : « Quand l'amandier est en fleur ! » l'amandier qui est pour nous le témoin de nos échanges fraternelles, preuve de la vie plus forte que la mort.

Au fait est-ce que le Qohélet est un pessimiste ? Est-ce que sa vision de la vanité des choses n'est pas l'expression d'une sagesse qui se veut lucide, qui refuse biaiser sur l'évidence. En ce sens elle semble bien un point de départ dans la recherche de la vérité. A nos yeux de croyants elle dénonce la recherche d'un bonheur purement terrestre. Elle peut par ses interrogations ouvrir le sens de l'existence, même si Qohélet ne peut rien en dire de plus. Bien de nos contemporains en sont là où en est resté Qohélet sur la question de la vie après la mort. Qohélet ne les appelle-t-il pas à comprendre que si tout est vanité en ce monde, le cœur de l'homme épris de vérité doit chercher plus loin le sens de son existence. La vraie sagesse ne commence-t-elle pas après tous les constats d'échec que fait le Qohélet ? N'est-elle pas alors un premier pas qui a besoin de trouver le chemin qui mène à Celui qui est le chemin, la vérité et la vie ? Peut-on se passer de la première analyse pour entrer dans une foi réaliste ?

Ces questions donnent à Qohélet sa crédibilité comme chercheur de la sagesse intégrale.

V - La Sagesse selon Proverbe 8

Nous allons lire et commenter le texte de Proverbes 8 et particulièrement le verset 23.

Ce texte est très important puisque la tradition y a lu le mystère d'une préexistence de la Sagesse.

Nous commençons par comparer trois textes de Pr 8 que je vous photocopie :

- Le *texte hébreu* selon le *texte massorétique*, qui est le texte vocalisé de l'hébreu.

- *Le texte grec de la Septante* qui est le texte hébreu traduit à Alexandrie en grec, et qui intègre des nouveautés. Par exemple la traduction d'Isaïe 7,14 où le texte hébreu porte : « La jeune femme est enceinte, elle va enfanter un fils » Rien d'étonnant puisque c'est une femme du roi Achaz. Mais la traduction grec traduit le mot « jeune

femme » par « vierge » ce qui change tout, et permettra à la tradition chrétienne de voir ici la Vierge Marie qui enfantera le Seigneur Jésus.

- Le *texte de Saint Jérôme* qui traduit le texte hébreu directement en latin appelée « *la vulgate* » cette traduction du 4ème siècle remplace les autres « vieilles latines » qui traduisaient en latin le texte de la Septante.

Enfin *le texte de la Bible de Pirot-Clamer* dont je me sers habituellement.

On dispose aussi, pour mémoire, de trois autres traductions, en grec, celle *d'Aquila, la Symmaque, et la Théodotion*.

En comparant les quatre traductions, nous constatons qu'il y a peu de différences, et qu'elles portent surtout sur les versets suivants :

Le *verset 22* : On passe de « m'a fait sienne » « possédée » à une compréhension plus forte de « crée » - la Septante - et « m'a donné l'être, prémisses de ses voies ». Il s'agit d'une *acquisition* que fait Dieu de la Sagesse, il ne s'agit pas d'une création à proprement parler ce qui laisse entendre une mystérieuse origine.

Le *verset 23* vient appuyer le mystère de l'origine. La vulgate : « Depuis l'éternité j'ai commencé, dès les temps anciens » Pirot-Clamer : parle d'une investiture, comme celle de Jérémie reçue à la naissance (1,5)

Le *verset 25* : Le T.M. « Je fus expulsée » les autres « Je fus enfantée »

Les *versets 26 à 29* : développent l'idée négative du moment de la naissance : « Avant... avant... »

Verset 30 : La Sagesse est présentée comme un maître d'œuvre qui préside à l'organisation ingénieuse du monde. Elle est l'intelligence qui a présidé à tout et qui a inspiré l'harmonie magnifique du monde.

Elle est ainsi la source de tout art et de toute intelligence du créé. Elle a agi sans effort, avec une délicieuse jubilation, ce qui fait rêver au temps de l'innocence.

« Avec les enfants des hommes » : La Sagesse prolonge maintenant son activité sur la terre, son désir est de se donner aux hommes qui veulent bien l'acquérir.

En conclusion de cette lecture, la Sagesse n'est pas créée mais plutôt engendrée. Elle est née de Dieu, elle a une place tout à fait à part, à côté de Dieu. Elle est née dans l'éternité C'est dire que son origine nous est inaccessible, inconnue. Quand Dieu crée, elle se manifeste dans l'œuvre créatrice.

Tout en étant distincte de Dieu, elle est active dans la création du monde, et différente de toute autre créature.

Elle s'émerveille des œuvres divines, et Dieu semble très heureux de la voir s'émerveiller et s'ébattre devant Lui, en Sa présence ! Alors se pose la question de sa nature. Est-elle une autre réalité présente de toute éternité à la Sainte-Trinité ?

Par son étroite proximité de Dieu, la pensée chrétienne a pu voir en elle une révélation du Mystère de la Trinité et particulièrement le mystère du Verbe engendré par le Père : « Le Christ Sagesse de Dieu. »

Ce rapprochement doit laisser intacte une personnalisation de la Sagesse, sans en faire une quatrième hypostase.

Pour nous :

L'important pour nous est de savoir si la Sagesse joue un rôle concret dans notre vie ? Dans notre façon de prendre des décisions, du recul avant l'action, de l'intelligence de nos réflexions. Vivre de sagesse est un refus de se laisser entraîner aveuglément dans la culture actuelle de l'information incontrôlée. C'est aussi rester circonspect devant tant d'annonces publicitaires. C'est certainement résister à satisfaire des besoins inutiles en choisissant la simplicité plutôt que l'abondance.

Le sage vit essentiellement de la Parole de Dieu, de la conscience de la présence du Seigneur en son cœur. C'est cela qui inspire notre vie de sagesse dans le monde, et notre vie de prière offerte à Dieu.

LE FUTUR ERMITAGE DE FRÈRE JACQUES



Un grand ermitage en parpaings adossé aux restes d'une ancienne construction.



Un intérieur spacieux thermiquement très bien isolé et bientôt prêt !

Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.

Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.